Cie Gle FRANÇAISE
DE CINÉMATOGRAPHIE

AGENCE GÉNÉRALE
CINÉMATOGRAPHIQUE

LA PORTEUSE DE PAIN

AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE

KASTOR & LALLEMENT

présentent

LA PORTEUSE DE PAIN

l'Œuvre célèbre de XAVIER DE MONTÉPIN

réalisée en Quatre Époques (sept épisodes)

par RENÉ LE SOMPTIER

Production VANDAL-DELAC

PRODUCTION VANDAL-DELAC

La Porteuse de Pain

l'Œuvre célèbre de XAVIER DE MONTÉPIN
réalisée en Quatre Époques (Sept Episodes) par RENÉ LE SOMPTIER

Interprétation :

SUZANNE DESPRÉS
Jeanne Fortier

Mmes	GENEVIÈVE FÉLIX	Lucy
	GERMAINE ROUER	Mary Harment
MM.	HENRI BAUDIN	Jacques Garaud
	JACQUES GUILHÈNE	Lucien Labroue
	RENÉ KOVAL	Cri-Cri
	KERLY	Tête-en-Buis
	PIERRE ALMETTE	Georges Darier
	MAUPIN	L'abbé Laugier
	JACQUES FAURE	Etienne Castel

et *SIGNORET*
Ovide Soliveau.

Prise de Vues de A. MORRIN

Toilettes de Jeanne LANVIN — Ameublement des Etablissements AU BUCHERON, Paris — Appareils électriques et Objets d'Art des Etablissements GUINIER — Accessoires de la Maison KIRBY-BEARD — Tapis et Tentures des Grands Magasins du PRINTEMPS

1re ÉPOQUE
(Ier ÉPISODE)

Dans la banlieue parisienne, l'usine métallurgique fondée par l'ingénieur Jules Labroue est très florissante, mais elle doit connaître encore une plus grande prospérité quand Labroue aura mis au point sa nouvelle invention, appelée à révolutionner toute la métallurgie.

Le contre-maître Jacques Garaud, qui a la confiance de l'ingénieur, dirige les ateliers. C'est un homme impitoyable, dont la sévérité inspire de la haine à tout le monde.

Il poursuit de ses assiduités Jeanne Fortier, la concierge de l'usine, restée veuve il y a trois ans avec deux enfants, le petit Georges, et la petite Lucie qui est encore en nourrice.

Jeanne Fortier veut rester fidèle à la mémoire de son mari et repousse les avances du contre-maître, qui en éprouve un grand dépit.

Garaud dit un jour à Jeanne Fortier : « Devenez ma femme, je serai riche ! ». Etonnée, la jeune femme lui demande : « Riche, vous, et comment ? ». Garaud devient alors énigmatique, mais Jeanne n'est pas alléchée par cette promesse de richesse mystérieuse et c'est plus énergiquement qu'elle refuse, cette fois encore, les offres du contre-maître qui part furieux en jurant de se venger.

La maman prend alors dans ses bras le petit Georges et met dans ce baiser qu'elle lui donne toute la force de son amour maternel. Georges est un délicieux bambin de quatre ans qui a une passion, son petit cheval de bois; par un trou qu'il lui a creusé sur le flanc, il donne à ce coursier peu fringant une avoine originale : ce sont tous les morceaux de papier qu'il trouve.

Jacques Garaud sait comment il deviendra riche : il veut voler les plans de Jules Labroue, partir en Amérique et exploiter l'invention de l'ingénieur.

Malgré l'interdiction formelle du patron, Jeanne a introduit de l'essence dans l'usine; Monsieur Labroue, averti par son comptable, chasse la jeune femme, malgré ses supplications et ses pleurs.

Le lendemain dimanche, tandis que Jeanne était partie avec Georges chez la nourrice de sa fille, Jacques Garaud s'introduit dans la loge et dépose une lettre dans laquelle il lui donne rendez-vous pour partir avec lui, vers de lointains pays où elle sera heureuse, car il sera très riche.

Si vous ne venez pas, lui dit-il. « prenez garde à vous ».

Le contre-maître, qui avait son plan, part après s'être emparé du bidon d'essence de Jeanne.

Ayant attendu en vain Jeanne Fortier au rendez-vous, Garaud revient à l'usine, va chercher le bidon d'essence à l'endroit où il l'avait caché, met le feu dans l'atelier et, pénétrant dans le bureau du patron, s'empare de ses plans; Labroue, attiré par les premières lueurs de l'incendie, accourt au même moment; une bataille terrible s'engage entre les deux hommes, et Garaud tue l'ingénieur; à ce moment arrive Jeanne qui fuit avec son enfant devant les flammes; il veut l'entraîner, mais elle réussit à se dégager de son étreinte. Alors il lui crie, rageur : « C'est toi qu'on accusera, Jeanne Fortier. »

Affolée, Jeanne se sauve dans la nuit.

Jacques Garaud a disparu dans la fournaise et les ouvriers le croient mort.

Accusée, Jeanne est arrêtée, malgré ses protestations, au presbytère de Chevry; la sœur du curé, madame Darier, lui promet de s'occuper de son enfant.

Pendant ce temps, Jacques Garaud, qui avait réussi à fuir, s'embarque sur un Transatlantique à destination de l'Amérique sous le nom de Paul Harment.

A peine le navire a-t-il quitté le port, que Garaud respire; il se croît maintenant en sûreté ! Mais il a compté sans Soliveau, un bohême et un dévoyé qui avait roulé sur la pente du crime parce qu'il n'avait aucun contrôle sur ses passions. Ce Soliveau a découvert le secret de Paul Harment et s'attache à lui, décidé à le faire chanter dans de grandes proportions.

Jeanne Fortier est condamnée.

2me ÉPOQUE

(2me ÉPISODE)

Depuis vingt ans, Jeanne Fortier est en prison à Clermont, sans nouvelles de ses enfants, quand, poussée par le désir de les revoir, elle réussit à s'évader.

C'est à cette même époque, que revient en France Jacques Garaud qui, sous le nom de Paul Harment, a fait une fortune considérable en Amérique, grâce aux plans volés à Jules Labroue.

Il s'est décidé à ce retour, dans l'espoir qu'un changement d'air serait favorable à la santé chancelante de sa fille Mary, dont la mère était morte dix ans auparavant d'une affection pulmonaire.

Le fils de Jules Labroue, Lucien, gagne péniblement sa vie comme dessinateur dans une usine. Il aime sa jolie voisine, Mademoiselle Lucie, qui est une des ouvrières les plus habiles de chez Amanda, le grand couturier.

Le mérite de Lucie est d'autant plus grand, qu'elle est une pupille de l'Assistance Publique.

Le petit Georges a été élevé par la sœur du curé de Chevry, madame Darier, dont il croit être le fils, et il est devenu avocat : c'est un des jeunes Maîtres du barreau sur lequel on fonde le plus grand espoir.

Jeanne Fortier a rencontré deux bons et braves garçons qui font la joie de tout le quartier Saint-Louis, où il sont garçons boulangers chez monsieur Lebret : on les a surnommés Cri-Cri et Tête-en-Buis : l'un est grand comme une perche et l'autre gros comme une futaille, mais ils ont tous les deux un grand cœur : c'est grâce à eux que Jeanne Fortier entre comme porteuse de pain à la boulangerie Lebret, sous le nom de Lise Perrin.

(3me ÉPISODE)

Paul Harment et sa fille sont venus habiter à Chatou, à côté de la villa d'Etienne Castel, l'artiste peintre, neveu du curé de Chevry et parrain de Georges Darier.

Georges Darier, ami de Labroue, demande à son parrain de présenter ce dernier à son voisin le riche américain qui doit fonder des usines à Billancourt.

Quant Etienne Castel présente Lucien Labroue, Paul Harment, se trouvant face à face avec le fils de sa victime, a une défaillance, mais il sait rapidement la surmonter et il est convenu que Lucien Labroue deviendra le directeur de ses usines.

Le premier jour où Jeanne Fortier fit sa tournée de porteuse de pain, elle dut se rendre chez Lucien Labroue qui était un client de la boulangerie Lebret et son cœur battait très fort, quand elle se trouva en présence du fils de Jules Labroue ; elle était tellement émue que, quand elle se présenta ensuite chez Lucie, la petite midinette la pria d'entrer chez elle et de s'asseoir.

Mary, la fille de Paul Harment, éprouvait une grande sympathie pour le nouveau directeur des usines de son père.

Elle invita Lucien à la soirée intime qui devait être donnée chez son père quelques jours plus tard, et tandis qu'elle reconduisait le jeune ingénieur jusqu'à la porte du parc, Paul Harment, terrifié, sentait le passé se dresser devant lui.

Mary, la fille de Paul Harment, devint amoureuse de Lucien, le fils de Labroue, et c'est là le premier châtiment ; mais comme ce criminel aimait par dessus tout sa fille et qu'il avait peur, en lui refusant quelque chose, d'accélérer la marche de son mal, il lui promit qu'il ferait l'impossible pour qu'elle épousât Lucien.

Ce fut vers cette époque que Soliveau revint d'Amérique : Avant de quitter le nouveau monde, Paul Harment, pour acheter son silence, lui avait laissé une usine. Soliveau, qui était un joueur effréné, avait perdu jusqu'à l'usine et avait été obligé de s'engager comme soutier à bord d'un bateau pour regagner la France. Il allait devenir à nouveau le complice de Paul Harment.

3me ÉPOQUE

(4me ÉPISODE)

Lucien Labroue a été forcé de s'installer à l'usine de Billancourt et maman Lison, qui n'est autre que Jeanne Fortier, prend possession de sa chambre, aidée par Cri-Cri et Tête-en-Buis, ses meilleurs amis, qui se sont chargés du déménagement de son

pauvre mobilier ; un lit, une table, une chaise et un fourneau à pétrole. Maintenant qu'elle s'est rapprochée de Lucie, une grande sympathie est vite née entre les deux femmes, et la petite ouvrière n'a pas tardé à raconter à la porteuse de pain qu'elle est une enfant de l'assistance publique où une femme la déposa il y a vingt et un ans. Jeanne s'est bien promis de veiller sur elle, d'autant plus qu'elle la sait fiancée à Lucien Labroue à qui elle est profondément attachée.

Lucien a été invité par Paul Harment qui poursuit son idée de lui faire épouser sa fille dont la santé est de plus en plus précaire, sachant que c'en est fait d'elle si ses projets ne réussissent pas. Mais Lucien reste très froid aux avances de son patron, et, pour éviter toute équivoque, annonce lui-même à Mary qu'il est fiancé à Lucie. Mais Harment est décidé à insister, persuadé que sa fortune l'aidera à vaincre toutes les résistances.

Pendant ce temps, Ovide Soliveau, a qui Harment a promis une forte somme s'est transformé en baron de Reiss et se présente chez Lucie pour lui offrir une grosse situation dans une maison de couture du Brésil ; il veut ainsi l'éloigner de Paris et lui faire rompre ses fiançailles avec Lucien.

Mais Lucie refuse, disant que rien ne la séparera de son fiancé.

(5me ÉPISODE)

Maman Lison, que la visite de ce baron mystérieux intriguait, a prié Cri-Cri et Tête-en-Buis de le suivre et les deux mitrons étonnés constatent qu'il va chez Paul Harment, le patron de Lucien Labroue.

Mary, qui est une cliente de chez Amanda, va supplier Lucie de lui céder son fiancé ; elle lui offre une somme considérable, mais Lucie ne veut pas accepter cette offre et, exaspérée, Mary, qui est une riche cliente, exige le renvoi immédiat de la jeune ouvrière.

Soliveau avait dit à Harment : « Je m'arrangerai pour avoir un rendez-vous vendredi prochain avec Lucie au café des Promeneurs au Bois de Boulogne. Viens avec Labroue ; en voyant sa fiancée avec un galant, les soupçons vont s'éveiller chez lui et il nous sera facile ensuite de jeter de l'huile sur le feu. »

Mais Cri-Cri et Tête-en-Buis veillaient ; ils se font engager au café des Promeneurs pour un jour, l'un comme maître d'hôtel et l'autre comme plongeur. Avec un mélange dont Cri-Cri a le secret, ils grisent Soliveau et quand Paul Harment arrive avec Lucien, il trouve dans les bras de son complice une gracieuse demi-mondaine.

Le soir, une explication orageuse a lieu entre Paul Harment et Soliveau, qui se termine par cette menace : « Si tu ne trouves pas le moyen de me débarrasser de cette Lucie, je t'abandonnerai, quoi que tu dises et quoi que tu fasses. »

Soliveau était décidé à tout pour réussir. Un soir, habillé en chauffeur, il vient chercher Lucie pour des travaux très importants devant être accomplis dans la nuit chez Madame Denise Ménard à Bourg-la-Reine. Le prétexte d'un mariage le lendemain était suffisant pour que la jeune ouvrière sans travail n'écoutât pas l'avis prudent de maman Lison, à laquelle elle disait « au revoir ».

Cri-Cri et Tête-en-Buis, prévenus aussitôt par la porteuse de pain, grimpèrent sur le side-car de leur copain Julot et partirent à la poursuite du mystérieux chauffeur qui enlevait Lucie. Dix fois ils furent sur le point de le rattraper et en furent empêchés par un incident de route ; chaque fois l'auto prenait de l'avance et ils voyaient avec désespoir s'allonger l'espace qui les séparait de la voiture qui filait à toute vitesse.

4me ÉPOQUE

(6me ÉPISODE)

Mais la Providence vint à leur secours: Soliveau fut obligé de s'arrêter à cause d'une panne de son auto, et comme il voyait approcher les deux mitrons dans leur side-car, il se précipita sur Lucie pour l'étrangler. Une lutte s'engagea et Lucie tomba. Persuadé qu'il l'avait tuée, Soliveau se cacha, apercevant Cri-Cri et Tête-en-Buis arriver au secours de leur amie; pendant qu'ils se lamentaient, il s'empara de leur side-car pour regagner Paris.

Lucie, que Soliveau croyait morte, n'était heureusement qu'évanouie. Les mitrons la transportèrent, avec la voiture d'un docteur qui passait sur la route, dans une maison de santé de Bourg-la-Reine où vinrent la rejoindre Jeanne et Lucien.

Le lendemain, Soliveau, furieux d'avoir raté son coup, se rend à l'Assistance Publique, dont il avait appris, par les journeaux, que Lucie était la pupille. Là, il fait une découverte sensationnelle: Lucie était la fille de Jeanne Fortier.

Le soir même, en apprenant à Lucien que sa fiancée était la fille de l'assassin de son père, Paul Harment obtient de son jeune ingénieur qu'il renonce à ce mariage et il offre d'aller trouver maman Lison, pour qu'elle prévienne Lucie avec ménagements.

(7me ÉPISODE)

Paul Harment vient chez maman Lison et ouvre la porte; brusquement tous les deux se reconnaissent: Jeanne Fortier et Jacques Garaud étaient face à face.

Jacques Garaud, car désormais nous devons l'appeler ainsi, rentra précipitamment chez lui, où l'attendait Soliveau. Ce dernier, mis au courant de cette rencontre imprévue, proposa à Garaud un moyen de se débarrasser de la porteuse de pain. Pendant le même temps, Jeanne racontait à Cri-Cri et à Tête-en-Buis la visite inattendue de l'ancien contre-maître de Labroue et avouait qu'elle était Jeanne Fortier.

Le lendemain, Jeanne Fortier, qui devait aller chez Georges Darier, accompagnée par Cri-Cri, entrait, comme chaque matin, dans une maison en réparations. Dans une mansarde, Soliveau et Paul Harment guettaient son arrivée, prêts à couper les cordes pour que l'échafaudage s'écroulât sur elle quand elle passerait. Heureusement, leur coup fut mal calculé, l'échafaudage s'écroula, mais Jeanne et Cri-Cri échappèrent miraculeusement à la mort.

Une heure après, ils arrivaient tous les deux chez Georges Darier qu'ils trouvaient en compagnie de son parrain Etienne Castel. Jeanne racontait à Georges Darier sa rencontre de la veille et l'attentat dont elle avait failli être la victime, quand tout à coup elle aperçoit le cheval de bois; c'était le cheval de son enfant! Elle se précipite dessus en l'embrassant passionnément et, Etienne Castel dit à Darier: Cette femme est ta mère, je t'expliquerai plus tard. » Georges se jette alors dans les bras de Jeanne.

Quelques instants après, il retrouvait dans les papiers dont l'enfant avait bourré le ventre du cheval de bois, la fameuse lettre écrite par Jacques Garaud et qui était une preuve certaine de sa culpabilité; sans perdre de temps, tous se précipitèrent vers le Palais de Justice.

Une heure après, Jeanne Fortier, Cri-Cri, Etienne Castel accompagnent les policiers qui vont arrêter Jacques Garaud et Soliveau.

Le cauchemar de Jeanne Fortier était terminé. Lucie devient la femme de Lucien et a pour témoins Cri-Cri et Tête-en-Buis qui pleurent d'émotion.

Jeanne Fortier sourit; que lui importe la torture qu'elle a subie, puisque ses deux enfants sont heureux...

C'était une mère.

AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE

KASTOR & LALLEMENT

8, Avenue de Clichy, PARIS (18e)

Téléphone : MARCADET 24-11 ; 24-12

Télégrammes : KASTORLALL

AGENCES :

MARSEILLE
36, Rue de Rome
Téléphone : 60-91 64-94

BORDEAUX
16, Rue du Palais Gallien
Téléphone : 34-08

STRASBOURG
14, Rue Kuhn
Téléphone : 40-23

TOULOUSE
4, Rue Bellegarde
Téléphone : 16-08

ALGER
14, Rue Mogador
Téléphone : 35-59

LYON
23, Rue Thomassin,
Téléphone : 54-81

LILLE
11, Place de la Gare
Téléphone : 23-79

NANCY
33, Rue des Carmes
Téléphone : 9-63

RENNES
3 place du Palais
Téléphone : 9-44

GENÈVE
9, Rue du Commerce